



HAL
open science

Le discours politique et culturel dans la Russie contemporaine. Avant-propos

Valery Kossov, Laure Thibonnier

► **To cite this version:**

Valery Kossov, Laure Thibonnier. Le discours politique et culturel dans la Russie contemporaine. Avant-propos. ILCEA: Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie , 2015. ⟨hal-01911928⟩

HAL Id: hal-01911928

<https://hal.science/hal-01911928v1>

Submitted on 4 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe,
Amérique, Afrique, Asie et Australie

21 | 2015

**Discours politique et culturel dans la Russie
contemporaine**

Avant-propos

Valéry Kossov et Laure Thibonnier



Édition électronique

URL : <http://ilcea.revues.org/2907>

ISSN : 2101-0609

Éditeur

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques
de l'université de Grenoble

Édition imprimée

ISBN : 978-2-84310-294-3

ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Valéry Kossov et Laure Thibonnier, « Avant-propos », *ILCEA* [En ligne], 21 | 2015, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 03 octobre 2016. URL : <http://ilcea.revues.org/2907>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2016.

© ILCEA

Avant-propos

Valéry Kossov et Laure Thibonnier

- 1 Ce 21^e numéro de la revue *ILCEA* est consacré aux « Discours politique et culturel dans la Russie contemporaine ». Bien évidemment, la langue, le langage, le discours russes ont subi de multiples transformations depuis l'effondrement de l'URSS en 1991 ; ces métamorphoses ne peuvent être toutes recensées et étudiées ici, mais doivent faire l'objet d'un projet d'une envergure bien plus large. Il est d'autant plus nécessaire d'inscrire cette réflexion dans le long terme que le statut particulier de l'analyse du discours en fait « une zone carrefour » pour l'ensemble des sciences humaines et sociales, voire des « humanités » (Maingueneau, 2005). Le présent recueil doit donc être considéré comme la première étape de ce travail de longue haleine. L'analyse du discours étant à la fois un domaine de recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire et « une des zones les plus vastes et les moins définies de la linguistique » (Schiffrin, 1994 : 407), les problématiques abordées ici le seront tant sous l'angle de la linguistique que de la psychologie, de la sociologie ou de la théorie littéraire.
- 2 Par ailleurs, les liens entre les deux domaines du politique et du culturel méritent d'être considérés comme un point de départ pour les travaux de ce numéro, dans la mesure où tout est politique et tout est culture à l'époque soviétique, et peut-être encore aujourd'hui. En effet, comme l'a remarqué Solomon Volkov, « la culture et la politique ont toujours été et seront toujours inséparables (ceux qui affirment le contraire font également une déclaration politique) » (Volkov, 2008 : 5). Cette tendance au croisement des deux types de discours se confirme-t-elle aujourd'hui, où l'époque soviétique semble bien lointaine et où la « soviétologie est morte », selon l'expression d'Alexandre Bourmeyster, professeur émérite à l'université Stendhal, un des auteurs de ce numéro ? La plupart des articles réunis ici révèlent la tendance des discours politique et culturel dans la Russie contemporaine à renouer avec le passé soviétique sous des formes variées, implicites ou explicites, en fond de toile ou à travers différents types de discours. Les huit articles rassemblés se donnent donc pour objectif de stimuler la réflexion sur l'analyse des traits communs du discours politique et culturel, ainsi que, pour la majorité d'entre eux, sur le facteur de l'héritage soviétique en tant que trait d'union entre ces deux

domaines d'application du discours. La problématique interdisciplinaire des contributions se développe selon les deux axes suivants :

Discours politique

- 3 L'analyse de tout discours pose avant tout le problème de la méthodologie, qui semble loin d'être unifiée et se trouve sous l'influence des méthodes d'analyse de disciplines scientifiques telles que sciences du langage, philosophie ou psychologie. Particulièrement intéressée par le discours politique, l'école française d'analyse du discours s'appuyait sur plusieurs approches théoriques. Ainsi l'article d'**Alexandre Bourmeyster** propose-t-il une rétrospective historique de l'analyse du discours soviétique à Grenoble, témoignage précieux sur les différentes approches de l'analyse du discours soviétique ayant alimenté la réflexion des linguistes, philosophes et politologues français. Les approches sémiotiques, formulées dans les travaux de Vladimir Propp et Algirdas Greimas et appliquées aux domaines tant politique que littéraire, sont confrontées à celles de Michel Pêcheux avec son intérêt pour l'interdiscursivité et l'analyse automatique du discours politique, ainsi qu'à celles des soviétologues français avec leurs approches interprétatives de l'analyse du discours soviétique. Les travaux du Centre d'études slaves contemporaines avec la revue *Essais sur le discours soviétique* ont contribué au rayonnement de cette diversité des approches. Au lendemain de la chute de l'URSS, ils ont pu être élargis à d'autres langues slaves grâce à la publication des *Essais sur le discours de l'Europe éclatée*.
- 4 Dans sa contribution, **Valentina Toujikova** présente les évolutions sémantiques et cognitives du concept d'État. Son étude des liens associatifs relatifs à cette notion chez les représentants de diverses catégories sociales et dans la presse contemporaine montre que la perception que les Russes ont de l'État est en train de passer des associations propres à l'époque soviétique vers des caractéristiques associées au monde moderne et de plus en plus globalisé.
- 5 Le rôle du nouveau et de l'ancien, le progrès et les nouvelles technologies ou le conservatisme des dirigeants russes contemporains, tels sont les questionnements au centre des recherches d'**Alexandre Kondratov** sur le rôle des nouvelles technologies, des réseaux sociaux et d'Internet dans le discours des présidents Vladimir Poutine et Dmitri Medvedev. Les stratégies des deux personnalités semblent se distinguer dans la mesure où chez l'un les innovations sont mises en valeur afin d'alimenter l'imaginaire collectif de modernité et, chez l'autre, la promotion du modèle conservateur de la « démocratie souveraine » représente un facteur limitatif pour un discours « moderniste » s'inscrivant dans le cadre de l'imaginaire « de la tradition » qui, dans le cas russe, est implicitement rattaché à l'héritage soviétique.
- 6 C'est ainsi que **Valéry Kossov** propose quelques réflexions sur le rôle des soviétismes dans les stratégies de communication des dirigeants russes. Pour répondre aux enjeux universels de la communication politique de légitimation, de crédibilisation et de captation, les dirigeants russes réactualisent les soviétismes dans leurs discours, tant au niveau lexical et d'une façon explicite, qu'au niveau cognitif et contextuel par des moyens interdiscursifs.
- 7 C'est d'ailleurs au niveau de l'interdiscours que le soviétique devient un point de rencontre entre le discours politique et culturel. Les références à l'époque soviétique représentent un véritable trait d'union entre les deux types de discours, car ce passé

récent, que le discours politique évoque afin de valoriser la mémoire collective, est représenté implicitement dans de nombreuses œuvres littéraires. On s'est ici attaché plus précisément à la littérature de jeunesse : la présence du soviétique dans des ouvrages assurant la transmission intergénérationnelle est en effet loin d'être anodine. La double destination de la littérature de jeunesse rend frappante cette particularité d'instrumentaliser le soviétique pour souligner une solidarisation de l'auteur du discours avec ses électeurs ou ses lecteurs adultes, ou bien pour susciter cette solidarisation chez les jeunes générations, nées et grandies après la chute de l'URSS.

Discours culturel

- 8 Ainsi, **Laure Thibonnier** analyse les rapports entre les représentations implicites ou explicites du soviétique dans les œuvres de Boris Minaev qui a souvent recours au procédé du second degré avec un changement de destinataire du message. Le jeune lecteur est ainsi incité à s'appropriier les représentations du soviétique ayant cours parmi les adultes. La contribution de **Katia Cennet** porte, elle, sur une pièce musicale adaptée d'*Alice au pays des Merveilles* où les paroles des chansons de Vladimir Vyssotski s'adressent une nouvelle fois tant au jeune public qu'aux destinataires adultes. Bien que cette œuvre ait vu le jour en 1976, elle est toujours appréciée de nos jours, et l'étude de Katia Cennet montre qu'alors comme aujourd'hui, la double destination du discours tend à assurer la transmission des représentations du soviétique de la génération adulte à la génération suivante, fût-ce des représentations subversives au moment de leur création.
- 9 En élargissant les limites chronologiques, géographiques et thématiques de ce recueil, on verra que ce rôle joué par l'implicite dans une littérature à double destination enfantine et adulte se rencontre déjà dans le conte traditionnel. Ainsi, **Anne-Marie Monluçon** analyse les schèmes narratifs pour le jeune public où l'implicite reflète parfois l'inconscient d'un adulte dans des contes issus des traditions polonaise, russe et tsigane. À partir des typologies des contes russes de V. Propp, elle trouve leurs applications dans des contes d'autres aires culturelles de l'Europe de l'Est, ce qui montre bien que les mêmes mécanismes discursifs sont à l'œuvre dans ces aires et genres différents.
- 10 Le schème narratif du *skaz* s'avère assez productif dans la littérature russe lorsqu'il s'agit de la réécriture des contes ou pour le discours officiel soviétique, où le *skaz* remplit des fonctions rituelles. Mais nous le retrouvons aussi avec **Irina Arzamastseva** dans l'avant-garde soviétique des années 1920, époque où la culture et le politique ont été inextricablement mêlés. Cette analyse de problématiques littéraires, historiques, éditoriales et discursives complète la réflexion sur le rôle du soviétique dans les corrélations entre le discours politique et culturel en ramenant le lecteur aux origines de cette jonction des deux mondes politique et culturel dans la perspective universaliste de la communication future à travers les formes suprématistes. Certes, les rapports entre le discours politique et culturel se distinguent de nos jours de ceux des années 1920. Toutefois, les deux types de discours, en dépit de leurs objectifs différents, demeurent largement complémentaires en s'appuyant sur un passé commun et en constituant ensemble un champ discursif global dont l'étude mérite d'être poursuivie dans le cadre de nouveaux projets scientifiques.

BIBLIOGRAPHIE

MAINGUENEAU Dominique (2005), « L'analyse du discours et ses frontières », *Analyse du discours. État de l'art et perspectives*, *Marges linguistiques*, 9, <www.marges-linguistiques.com>.

SCHIFFRIN Deborah (1994), *Approaches to Discourse*, Oxford, UK et Cambridge, USA : Blackwell.

VOLKOV Solomon (2008), *Istorija russskoj kul'tury XX veka*, Moscou : Èksmo.

AUTEURS

VALÉRY KOSSOV

Université Grenoble Alpes, ILCEA 4 (CESC)

LAURE THIBONNIER

Université Grenoble Alpes, ILCEA 4 (CESC)